



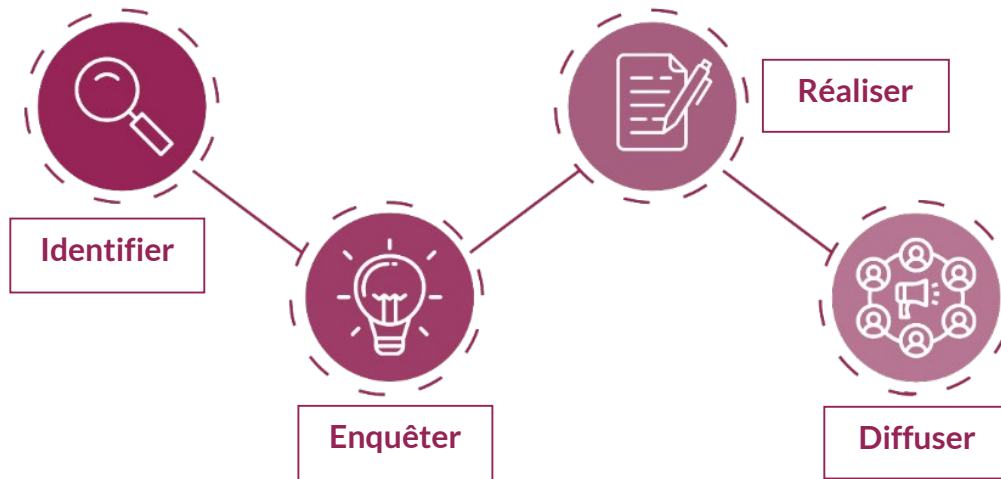
Jeunes Reporters pour l'Environnement (JRE)

Schweiz Suisse Svizzera

Guide journalistique de l'élève – Secondaire II

Année scolaire 2023-2024

FICHE 0 DÉROULEMENT DU PROGRAMME



Étape 1: Identifie une problématique locale de développement durable

Avant de lancer ta recherche journalistique, familiarise toi avec les différents supports médiatiques: *Qu'est-ce qu'un article de presse et comment se construit-il? Comment puis-je réaliser un reportage photographique?* Ton enquête journalistique débutera alors par le choix d'une problématique locale de développement durable. Pour ce faire, tu peux notamment t'inspirer des Objectifs de Développement Durable (cf. Fiche 3). Le plus important est de choisir un sujet qui t'inspire et/ou qui attise ta curiosité. Un sujet avec un ancrage local, proche de ton quotidien, te permettra de t'interroger sur ton environnement, ta communauté, d'entrer en contact avec ton territoire et rencontrer plus facilement les acteur·rice·s qui le composent.

Étape 2: Enquête sur cette problématique et ses possibles solutions

Une enquête journalistique se fonde sur la recherche et le croisement de plusieurs sources d'information. C'est un véritable travail d'investigation qui t'attend: compare, interprète et évalue les informations, tout en couvrant au mieux les implications environnementales, sociales et économiques de ta problématique (cf. Fiche 5). Pour compléter ton enquête, contacte des acteur·rice·s ou expert·e·s locaux·ales dans le but de réaliser une ou plusieurs interviews. Leur expertise te permettra de découvrir plusieurs points de vue et perspectives. Finalement, réfléchis et explore les solutions à ta problématique, sans mettre de côté ton esprit critique: toutes les solutions ont des «pour» et des «contre».

Étape 3: Réalise ton reportage journalistique

Suite à la récolte d'informations, le travail journalistique consiste en la réalisation d'un reportage – écrit ou photographique. Pour ce faire, utilise le style journalistique et les critères de mise en forme appropriés (cf. Fiches 11 et 14). Pour capter l'attention des lecteur·rice·s, accorde une attention particulière à l'aspect esthétique et visuel de ton reportage, en y ajoutant notamment des citations, des images, des statistiques ou des infographies. N'oublie pas de construire ton reportage selon l'approche du journalisme de solutions (cf. Fiche 6) et de bien citer tes sources (cf. Fiche 16).

Étape 4: Diffuse ton reportage afin de sensibiliser un maximum de personnes

Qu'il soit écrit ou photographique, un reportage journalistique est fait pour être diffusé, lu et vu. Pour ce faire, tu peux utiliser les réseaux internes de ton établissement scolaire (*site Internet, réseaux sociaux, panneaux d'affichage, journal scolaire, newsletter, etc.*), mais aussi tes propres réseaux sociaux si tu le souhaites. Ceci permettra à ton reportage journalistique d'être utilisé comme source d'inspiration et d'information par tes ami·e·s, ta famille, tes voisin·e·s, ta communauté, etc.

Suis-nous sur les réseaux sociaux à travers notre [page Facebook](#) et notre [page LinkedIn](#)!

N'hésite pas à suivre les pages du programme international «[Young Reporters for the Environment](#)» sur *Facebook*, [yre_int](#) sur *Instagram*, [Young Reporters Int](#) sur *Twitter*.

Nous nous réjouissons que tu aies pris part à l'aventure Jeunes Reporters pour l'Environnement et te souhaitons une bonne lecture!

FICHE 1 PRÉAMBULE

Un peu d'histoire

La planète Terre est vieille de 4,6 milliards d'années. Au cours de l'évolution, les premières formes de vie se sont développées dans les milieux aquatiques, avant de rejoindre l'air libre et les milieux terrestres. L'être humain, quant à lui, est apparu sur Terre il y a 300'000 ans seulement.



L'histoire terrestre est divisée en de nombreux chapitres climatiques alternant ères glaciaires et périodes de réchauffement. Il y a 15'000 ans, durant la préhistoire, le plateau suisse était encore recouvert d'une épaisse couche de glace. Les glaciers aujourd'hui en recul recouvraient les vallées entre les Alpes et l'arc jurassien. Depuis lors, le climat s'est adouci pour devenir tempéré, permettant aux sociétés humaines de se développer par le biais de l'agriculture et la domestication du bétail.

Changement climatique, pollution, et érosion de la biodiversité

Les scientifiques l'affirment: le climat de la Terre est en train de changer rapidement! Les activités humaines émettent dans l'atmosphère des quantités considérables de gaz à effet de serre (GES) – notamment du dioxyde de carbone (CO₂) – qui se concentrent dans l'atmosphère et participent à l'augmentation des températures terrestres. Selon le GIEC (Groupe d'expert·e·s intergouvernemental sur l'évolution du climat), la moyenne des températures terrestres pourrait augmenter de 3 à 4°C à la fin du 21^{ème} siècle. En 2015, les 193 États membres de l'ONU ont ratifié l'Accord de Paris qui prévoit de limiter la hausse des températures à 1,5°C en stoppant les émissions de gaz à effet de serre.

L'industrie, les transports, la construction de bâtiments ou encore l'agriculture sont des secteurs d'activités qui reposent largement sur l'utilisation d'énergies fossiles et non-renouvelables (pétrole, gaz, charbon). En ce sens, les pays du globe se sont fixés des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour atteindre la neutralité carbone. La Suisse s'est par exemple engagée à réduire de moitié ses émissions de GES d'ici 2030 et atteindre la neutralité d'ici 2050.

Si l'on parle beaucoup de la pollution atmosphérique - aussi appelée pollution de l'air -, d'autres types de pollution existent et impactent l'environnement. Evoquons notamment la pollution des eaux (déchets plastique, marées noires, etc.) et des sols (pesticides, engrais, etc.), mais également les pollutions sonore (bruits) et lumineuse (éclairage) qui perturbent les espèces vivantes.

Les enjeux environnementaux

De nombreux phénomènes et bouleversement environnementaux sont imputables au changement climatique: la fonte de la banquise et des glaciers, les feux de forêts en Californie et Australie, les vagues de chaleur au Canada, les précipitations et inondations en Suisse, la hausse

du niveau des mers, les périodes de moussons en Inde, etc. Le changement climatique participe aussi à un autre phénomène alarmant: l'érosion rapide et massive de la biodiversité.

La biodiversité se définit par l'ensemble des espèces vivantes qui peuplent la planète (*plantes, animaux, champignons, micro-organismes*), mais aussi leur diversité génétique et tous les écosystèmes dans lesquels elles vivent. La biodiversité participe aux grands cycles écologiques de l'air, du sol et de l'eau, fournit des biens naturels et remplit des services écosystémiques essentiels à la survie de l'être humain: eau potable de qualité et en quantité suffisante, denrées alimentaires, fertilité des sols, régénération des ressources, protection contre les risques naturels, ressources génétiques pour de nouveaux médicaments, espaces de détente naturels, etc.

Les scientifiques alertent d'une sixième extinction des espèces animales et végétales, principalement causée par le changement climatique et la pression croissante exercée par l'être humain sur la nature: déforestation et désertification, agriculture intensive, dégradation des habitats, étalement urbain, surexploitation des espèces et pollution. La Suisse héberge environ 50'000 espèces connues de plantes, animaux et champignons. Or, près de 40% de ces espèces sont aujourd'hui considérées comme menacées d'extinction.

Les limites planétaires

La planète Terre offre toutes les conditions nécessaires au développement de la vie: de l'eau sous forme liquide, une distance idéale par rapport au Soleil, la présence d'une atmosphère qui protège des rayons solaires, de l'oxygène, des nutriments, etc. Autrement dit, la planète sur laquelle nous vivons est unique et est notre seule maison.

Or, la Suisse – comme d'autres pays – exploite les ressources naturelles dans une mesure qui dépasse la capacité de régénération des écosystèmes et les limites planétaires. Si tous les pays adoptaient ses modes de production et consommation, l'humanité aurait besoin de presque trois planètes pour vivre. Avec 9 milliards d'êtres humains sur Terre en 2050 selon l'ONU, les pressions sur l'environnement risquent de s'accroître et se diversifier. Seules une prise de conscience généralisée et une transition vers un développement durable et innovant permettront de relever les défis environnementaux du 21^{ème} siècle.

Les limites planétaires fixent les capacités de la Terre à offrir les conditions nécessaires à la vie. Il s'agit de neuf critères qui, une fois dépassés, compromettent la bonne santé de la planète et son hospitalité. Le changement climatique et l'érosion de la biodiversité, mais encore l'acidification des océans et la gestion des ressources en eau douce font partie de ces neuf seuils à ne pas dépasser. En cela, les limites planétaires sont des boussoles pouvant guider le développement des sociétés humaines.

FICHE 2

DES PISTES DE SOLUTIONS

Le groupe d'expert·e·s intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) étudie l'ampleur, les causes et les conséquences du changement climatique en cours. Dans des rapports scientifiques destinés à la population mondiale et aux politicien·ne·s, il regroupe toutes les connaissances en lien avec l'évolution du climat et présente des solutions pour en atténuer les effets négatifs.

Pour le GIEC, les activités humaines ont sans aucun doute provoqué le réchauffement de la planète, principalement par le biais des émissions de gaz à effet de serre. Face à ce constat, il est important d'agir rapidement afin de garantir un avenir vivable et durable pour tou·te·s. Si certaines solutions restent à inventer, d'autres existent déjà:

Energies renouvelables

L'un des leviers d'action les plus importants pour réduire les émissions de gaz à effet de serre est de diminuer l'utilisation des énergies fossiles (*pétrole, gaz et charbon*) et de développer les énergies renouvelables. Malgré leurs côtés négatifs, les éoliennes et les panneaux solaires sont en cela des solutions intéressantes.

Isolation du bâti

La rénovation thermique des bâtiments (*isolation*) est également une action à privilégier afin de réduire la consommation énergétique (*électricité et chauffage*). L'utilisation de matériaux de construction écologiques et durables aura également un effet positif. Dans les villes, la promotion de la mobilité douce (*transports publics, marche ou vélo*) sera également bénéfique.

Protection de la biodiversité

Du fait des services écosystémiques qu'elle nous offre, la protection de la biodiversité est une nécessité. Il est notamment primordial de stopper la déforestation et la dégradation des habitats naturels, de mettre un terme à la surpêche, de créer des réserves naturelles, de réduire l'utilisation des pesticides dans l'agriculture ou encore d'atténuer toutes les pollutions (*air, eau, sonore, lumineuse*).

Production et consommation

La transformation des modes de production et consommation doit également être favorisée. En cela, la sobriété et le développement d'une économie circulaire représentent des perspectives intéressantes: acheter moins et de meilleure qualité, recycler et éviter le gaspillage, lutter contre l'obsolescence programmée, etc.

FICHE 3

LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

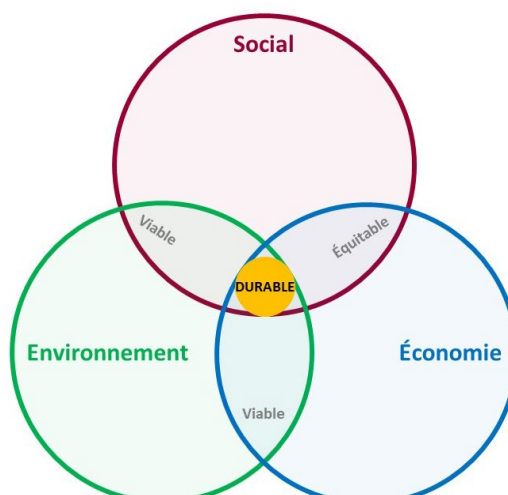
Pour mettre fin à la pauvreté et la faim dans le monde, protéger l'environnement, lutter contre les changements climatiques et assurer le bien-être de tous, 193 pays membres des Nations Unies ont signé un agenda composé de 17 Objectifs de Développement Durable. Chaque objectif a des cibles spécifiques à atteindre à l'horizon 2030. Pour réussir à atteindre ces objectifs, de nombreux changements doivent être réalisés et de nombreuses questions doivent être résolues, tant à l'échelle globale que locale.



Le concept de développement durable est apparu pour la première fois en 1987 dans le rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies (ONU), appelé rapport Brundtland. Voici la définition que l'on peut y lire:

«Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.»

Selon cette définition, le développement durable se trouve au centre des axes social, économique et environnemental.



FICHE 4 LES MÉDIAS

Un média est un support qui permet de transmettre une information. Les journaux, les chaînes de télévision et les stations de radio sont des médias traditionnels encore largement utilisés à l'heure actuelle et qui permettent de diffuser l'information à un grand nombre de personnes.

Cependant, depuis l'apparition d'Internet, de nouveaux modes de consommation de l'information, directs et faciles d'accès, se sont développés. Pour atteindre le public, les médias traditionnels ont dû s'adapter afin de proposer de nouveaux formats pour présenter leur contenu informatif. Aujourd'hui, Internet rend l'information accessible partout et en tout temps. Ainsi, pour suivre la tendance, de nombreux médias traditionnels se diversifient en médias en ligne.

Par exemple, le journal *Le Temps* a une version papier, mais également une version en ligne. Y sont proposés des podcasts et contenus audiovisuels inédits. Le journal est également présent sur les réseaux sociaux (*LinkedIn, Facebook, Instagram, etc.*) pour relayer ses informations.

Les médias sociaux

Un réseau social est un moyen de communication qui permet d'échanger de l'information, mais également des opinions personnelles. En profitant des avantages d'Internet (*rapidité, simplicité, gratuité, etc.*), les réseaux sociaux ont peu à peu permis aux personnes de s'informer.

Les médias sociaux sont des réseaux sociaux transformés en médias et qui véhiculent de l'information (*Facebook, Twitter, LinkedIn, YouTube, TikTok et Instagram, etc.*). Ce sont des espaces d'expression, de partage et de diffusion de l'information qui touchent un public plus large et où les contenus peuvent être personnalisés et interactifs, alors que les médias traditionnels mettent le public dans une position passive.

Ces médias sociaux sont aujourd'hui surchargés d'informations, les contenus sont donc moins vérifiés et moins fiables qu'à travers les médias traditionnels. Les médias sociaux peuvent ainsi être de puissants outils de relais et propagation de *fake news*. Ces dernières sont des informations fausses ou mensongères délivrées dans le but de manipuler ou tromper le public. Sur Internet, l'immense quantité d'informations diffusées chaque seconde par un nombre toujours plus grand de médias rend l'origine des sources de plus en plus floue – mais aussi de plus en plus nécessaire.

Pour s'assurer de distinguer le vrai du faux, il est essentiel d'utiliser son esprit critique. En analysant, comparant et vérifiant les sources des informations qui se trouvent sur la toile, on se protège et on évite la propagation de fausses nouvelles.

FICHE 5 SOURCE D'INFORMATION ET JOURNALISME

Une information se base sur des faits vérifiables (*événements, observations, statistiques, dates, témoignages, etc.*) et provient de sources identifiées et recoupées (*au minimum 3 sources différentes et fiables qui donnent la même information*), c'est-à-dire que plusieurs sources différentes et fiables affirment la même chose. En cela, l'information n'est pas une opinion, c'est-à-dire ni un jugement, ni un avis personnel.

Les sources journalistiques se divisent principalement en deux catégories:

- **Les sources orales:** les propos tenus par les témoins d'un événement, les spécialistes d'un sujet ou les personnes concernées par l'actualité (*interview, témoignage, etc.*)
- **Les sources écrites:** des textes originaux, documents officiels et ouvrages qui permettent de valider l'authenticité de l'information (*articles scientifiques, rapports, livres sur la thématique, etc.*).

Dans le cadre de ton enquête journalistique, tu utiliseras ces deux types de sources en recherchant des informations sur ta problématique (*sources écrites*), puis en te rendant sur le terrain pour enquêter sur la solution au cœur de ton travail journalistique (*sources orales*).

Information et opinion

L'information n'est pas une opinion, c'est-à-dire ni un jugement personnel ni un point de vue. Une personne qui exprime son opinion à travers un blog, une photographie publiée sur Instagram ou une vidéo sur YouTube interprète l'information.

Les journalistes ont le devoir de rapporter des informations qui se basent sur des faits vérifiables. Leur travail est de chercher l'information, de la vérifier puis de la diffuser. Ce travail n'est jamais entièrement neutre mais la tâche des journalistes demande tout de même une grande objectivité. Pour cela, ils-elles suivent des codes très stricts, appelés **codes de déontologie**, un ensemble de règles, de devoirs et de valeurs propres au métier de journaliste qu'il faut impérativement respecter.

Voici les principes de base de la déontologie du journalisme:

- **Exactitude et rigueur:** les journalistes s'engagent à être rigoureux·ses et à travailler dans l'intérêt public. Ils·Elles doivent vérifier les faits qu'ils·elles rapportent.
- **Indépendance:** les journalistes ne peuvent pas travailler pour défendre les intérêts d'un particulier ou d'une entreprise et n'ont pas le droit de faire de la publicité.
- **Absence de conflits d'intérêts:** les journalistes doivent éviter tout commentaire personnel sur des enjeux publics.
- **Transparence:** dans le cadre de leur travail, les journalistes ne peuvent pas cacher leur identité ou leur profession, à moins d'être sûr·e·s de ne pas pouvoir obtenir une information autrement.
- **Responsabilité:** s'ils·elles font une erreur, les journalistes s'engagent à la corriger rapidement et publiquement.

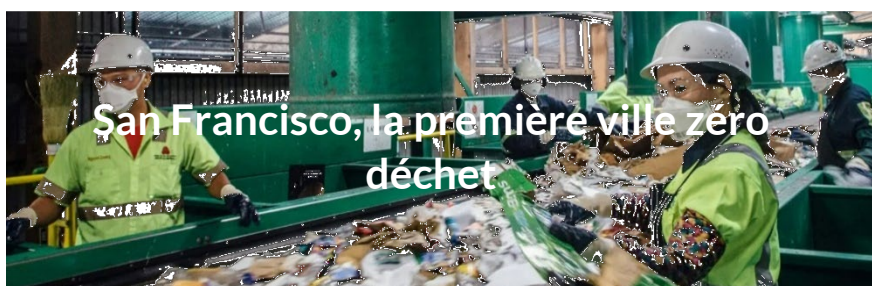
FICHE 6 LE JOURNALISME DE SOLUTIONS

En parcourant les articles d'un journal de presse, en regardant un journal télévisé ou en écoutant une émission de radio, nous pouvons parfois ressentir un sentiment de désespoir face à l'avalanche de nouvelles anxiogènes et alarmantes.

Le Pér...
Désastres climatiques: environ
150 millions de victimes par an
d'ici 2030
Des poissons morts dans le
Sion-Riddes
une « urgence
Une plage corse polluée par
des hydrocarbures
à marée noire

En tant qu'approche journalistique, le journalisme de solutions souhaite redonner une place aux informations enthousiasmantes et positives, aux réussites et aux motifs d'espoir. Pour ce faire, il met en lumière des solutions et réponses concrètes à des problématiques sociales, économiques et environnementales.

Le journalisme de solutions utilise une structure journalistique en cinq étapes. Voici un article qui exemplifie cette approche: *San Francisco, la première ville zéro déchet* - National Geographic



1. Contextualisation: présenter le problème et ses causes.

La ville de San Francisco (860'000 habitant·e·s) produit de grandes quantités de déchets. Sans possibilité de tri et de recyclage, les déchets représentent une réelle problématique environnementale.

2. Solution: présenter une solution au problème (initiatives, actions, etc.).

Pour pallier à cette problématique, la ville s'est fixée l'objectif de recycler 100% de ses débris en utilisant les nouvelles technologies pour améliorer et faciliter le recyclage.

3. Résolution: présenter la mise en place ou le fonctionnement de la solution.

La ville a construit le plus gros centre de tri et recyclage de déchets au monde. Ce gigantesque hangar est géré par l'association Recology qui a créé de nombreux emplois dans ce secteur d'activité.

4. Résultat: présenter l'impact positif de la solution.

San Francisco recycle aujourd'hui 80% de ses déchets grâce à trois poubelles: la bleue pour le recyclable, la verte pour le compost et la noire pour l'intraitable.

5. Regard critique: présenter les limites de la solution.

Cette centrale de tri est un investissement coûteux pour la ville et ne permet pas encore de recycler 100% des déchets. La ville prévoit de mettre en place des mesures financières incitatives pour changer cela.

FICHE 7

LE QUESTIONNEMENT QUINTILIEN (QQOQCP)

Le questionnement Quintilien est une méthode d'enquête largement utilisée, qui permet de délimiter la thématique de recherche et de se poser les questions indispensables.

- **Quoi ?** *Description de la problématique*
De quelle problématique s'agit-il? Quel est l'état de la problématique? Quelles sont les conséquences principales de cette problématique? Quels sont les risques liés à cette problématique?
- **Qui ?** *Description des concerné·e·s*
Qui est affecté·e par la problématique (*la société, l'environnement, l'économie*)?
- **Où ?** *Description du contexte géographique (lieu)*
Où cela se produit-il? Est-ce que cette problématique est également présente ailleurs (*lien local/global*)?
- **Quand ?** *Description du temps*
Depuis quand existe cette problématique? A-t-elle évolué au cours de dernières années (*augmentation ou diminution des impacts*)? Quel est l'état actuel des choses?
- **Comment ?** *Description de la solution*
Quelles solutions ont été trouvées et mises en place pour remédier à la problématique? Comment est-ce que cette solution fonctionne concrètement?
- **Pourquoi ?** *Critique (positive et/ou négative) de la solution*
Quel est l'impact positif de cette solution? Quelles sont les limites de cette solution?

Prenons un exemple d'article afin de démontrer comment le questionnement Quintilien peut structurer une enquête journalistique de solutions (*cf. article Mr. Mondialisation*):



- **Quoi ?** L'industrie de la mode a une empreinte écologique considérable.
- **Qui ?** La fabrication du cuir a un impact négatif sur l'environnement et néglige le bien-être animal.
- **Où ?** Des portions de l'Amazonie sont déforestées pour élever les bovins nécessaires à la fabrication du cuir.
- **Quand ?** Le cuir représente une part importante du marché de la mode de luxe (15% en 2019).
- **Comment ?** L'entreprise américaine MycoWorks a inventé un cuir végétal et écologique, constitué à base de mycélium, un matériau issu des champignons.
- **Pourquoi ?** Le cuir végétal pourrait permettre une réduction de l'empreinte environnementale du secteur de la mode (+). Or, la fabrication de cette matière végétale est pour l'heure coûteuse et son utilisation est rare. La production à grande échelle de cuir végétal pourrait diminuer la durabilité du produit et augmenter son impact environnemental (-).

FICHE 8

LES FAKE NEWS

Depuis quelques années, le terme *fake news* est communément utilisé pour qualifier la diffusion d'informations fausses ou mensongères. En français, nous parlons alors de contre-vérités ou d'infox. Utilisées et diffusées dans le cadre d'élections politiques, de conflits armés ou encore de mouvements sociaux, ces fausses informations cherchent à tromper ou influencer l'opinion des gens, à attirer l'attention avec des titres accrocheurs et une information soi-disant «authentique», mais délibérément truquée. Sur Internet, les *fake news* prolifèrent et favorisent la méfiance et le scepticisme vis-à-vis des médias traditionnels et des journalistes - dont la diffusion de l'information est le métier et qui se doivent de respecter des règles déontologiques.

Le devoir de vérification et de prudence revient également à la personne qui consomme l'information. Notre manière de chercher l'information et de la traiter, avec un esprit critique et en faisant l'effort de comparer d'autres sources, est primordiale.

Six conseils pour repérer les *fake news*

- **Identifie la source:** De quel média provient l'information que tu as trouvée? Est-ce que c'est un média fiable, auquel on peut faire confiance?
- **Retrouve l'auteur·rice de l'information:** Est-ce une personne fiable (un·e expert·e, un·e journaliste, etc.)? Peux-tu facilement la contacter?
- **Va au-delà du titre:** Les titres sont souvent accrocheurs, c'est-à-dire qu'ils attirent notre attention et ont pour but de susciter notre intérêt. Pour pouvoir te faire une idée plus précise des faits, explore l'information dans son intégralité.
- **Vérifie la date:** La durée de vie de l'information est courte. Est-ce que l'information est datée? Si oui, est-ce que l'information est récente ou a-t-elle été mis à jour récemment?
- **Recoupe l'information à travers d'autres sources:** si elle est diffusée par d'autres médias fiables, on peut la confirmer.
- **Regarde ce que disent les expert·e-s au sujet de cette information:** d'ailleurs, est-ce que des organismes ou des personnes expertes en la matière sont citées comme références?

Et si c'est une image?

Le développement récent de l'intelligence artificielle (IA) menace lui aussi l'authenticité de l'information. L'IA pourrait être utilisée afin d'écrire et diffuser des *fake news*, usurper l'identité d'une personne en lui faisant dire ou faire des choses - dans une vidéo ou sur une photo - qu'elle n'a jamais dites ou faites.

Face à ces nouvelles technologies et sur les réseaux sociaux, nous devons tou·te·s faire preuve d'une grande vigilance pour ne pas partager de fausses informations, en travaillant notre **esprit critique**:

- Est-ce qu'un texte accompagne l'image?
- Est-ce que des crédits photographiques accompagnent l'image?
- En cas de doute, utilise la recherche inversée de Google Images.

FICHE 9 L'INTERVIEW

L'interview apporte crédibilité et dynamisme au reportage journalistique. Elle permet d'obtenir un ou plusieurs points de vues et de récolter des témoignages d'expert·e·s ou personnes proches des faits. Une interview se prépare à l'avance et doit sa réussite à la pertinence des questions posées par le·la journaliste, à sa capacité d'écoute et au climat de confiance qu'il·elle saura créer avec la personne interviewée.

Voici une grille qui présente le déroulé d'une interview:

Préparation	<ul style="list-style-type: none"> • Cherche une personne à interviewer, idéalement un·e expert·e ou une personne active dans le domaine de tes recherches. • Contacte la personne à interviewer. Présente lui tes motivations et l'intérêt de son témoignage dans le cadre de ton enquête journalistique → Pour ce faire, tu peux t'inspirer du mail-type proposé ici. • Définis avec cette personne la date, le lieu, la durée de l'interview (<i>max. 45min</i>) et ses objectifs. • Prépare une liste de questions en identifiant les informations que tu souhaites obtenir grâce à cette interview.
Avant de commencer	<ul style="list-style-type: none"> • Présente à nouveau le cadre de l'interview: programme <i>Jeunes Reporters pour l'Environnement</i>, réalisation d'une enquête journalistique. • Demande la permission d'enregistrer l'interview en clarifiant que tu feras un <u>usage personnel</u> de cet enregistrement. • Sors ton carnet de journaliste.
L'interviewé·e	<ul style="list-style-type: none"> • Demande à l'interviewé·e de se présenter: son <u>nom</u>, son <u>prénom</u> et sa <u>profession</u> te seront utiles.
Questions	<ul style="list-style-type: none"> • Pose les questions que tu as préparées. Le déroulement de l'interview peut t'amener à les poser dans le «désordre». Ce n'est pas grave, l'important est que toutes tes questions trouvent des réponses. • Sois réactif·ve et rebondis sur les propos de l'interviewé·e afin de poser des questions supplémentaires ou spontanées: «pourquoi?» ou «comment?» sont deux moyens de relancer l'interviewé·e et d'obtenir de plus amples informations. • Prends des notes écrites à l'aide de ton carnet.
Clôture	<ul style="list-style-type: none"> • Remercie l'interviewé·e du temps qu'il·elle t'a accordé. • Demande à l'interviewé·e si il·elle souhaite rajouter quelque chose ou clarifier l'un de ses propos.
Photographie (optionnel)	<ul style="list-style-type: none"> • Demande à l'interviewé·e s'il est possible de prendre une photo de lui·elle. Tu auras ainsi une image à disposition pour illustrer ton article. → Si tu rencontres l'interviewé·e dans un lieu en lien avec ta thématique de recherche ou sur son lieu de travail, prends des photos afin d'illustrer ton enquête.
Après l'interview	<ul style="list-style-type: none"> • De retour en classe, retranscris les propos de l'interviewé·e. → Les notes écrites que tu auras prises durant votre entretien t'aideront à repérer ou te souvenir des parties utiles à ton enquête journalistique.

FICHE 10 LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHOTOJOURNALISME

Le photojournalisme se sert de l'image et des méthodes journalistiques pour relayer l'actualité, diffuser une information ou sensibiliser le public. Les photographies viennent enrichir les articles de presse sur de nombreux sujets: catastrophe naturelle, événement sportif, guerre ou encore manifestation culturelle.

Le métier de photojournaliste consiste à réaliser des images qui sauront raconter une histoire. Pour ce faire, il est nécessaire de développer une réflexion photographique en réfléchissant notamment au cadrage, à la mise en scène, à la luminosité et au message de l'image.



Le plastique domine les déchets dans les rivières. ©Getty Images

La photographie est soutenue par une légende dont le rôle est d'accompagner et expliciter le message de l'image. La légende peut être *descriptive* (1), *interprétative* (2) ou *informative* (3).

- (1) Un pêcheur navigue sur les eaux polluées du fleuve Buriganga au Bangladesh.
- (2) Beaucoup de rivières sont impactées par la pollution plastique.
- (3) Malgré les réglementations, la pollution des eaux continue d'augmenter au niveau mondial.

La photographie est toujours accompagnée de crédits photographiques (©) servant à indiquer la source de l'image. Les crédits peuvent ainsi désigner le·la photographe ou l'agence de presse à l'origine du cliché. Les crédits photographiques servent en outre à respecter les droits d'auteurs et le·la propriétaire de l'image.

FICHE 11

LA STRUCTURE DU REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE

Le titre

Le titre introduit le reportage et doit capter l'attention des lecteurs. En lien avec le journalisme de solutions, essaie de donner au titre une forme « positive ». Il peut être informatif, humoristique ou percutant, mais doit capter l'attention.

15 mots maximum.

Les photographies

Les images sont au centre de ton reportage journalistique et se doivent d'**illustrer la problématique et/ou la solution.**

Pour cela, fais attention au cadrage, à la luminosité, à la mise en scène et raconte une histoire.

3 images au minimum - 5 images au maximum.

Les légendes

Les légendes sont de courts textes accompagnant les photographies, dont elles précisent et orientent la compréhension.

15 mots maximum.

Le texte

Le texte doit servir à présenter la problématique et ses enjeux. Pour cela, poses-toi la question:
«c'est quoi le problème?»

Puis, le texte doit te permettre de présenter la solution en incluant l'interview de la personne que tu auras rencontrée.

500 mots maximum.

Les sources

Tous les journalistes s'appuient sur des sources pour réaliser leur reportage. La publication de ces dernières est essentielle pour garantir l'objectivité de l'information.

2 sources minimum.

De l'huile de coude pour préserver la biodiversité



Une technique ancestrale qu'il est nécessaire de réapprendre. ©Ludmila Slivová



Le fauchage sélectif permet de préserver l'équilibre des écosystèmes. ©Ludmila Slivová



La fauche manuelle nécessite de la main d'œuvre et plus de temps. ©Ludmila Slivová

Dans les prairies suisses, de nombreuses espèces d'insectes et fleurs sont en train de disparaître. Dans notre pays, plus d'un tiers des espèces est menacé, notamment par les pratiques agricoles. La fauche mécanisée, avec le mouvement rotatif des machines, arrache les plantes aux racines peu profondes et décime les insectes, essentiels à l'équilibre de la chaîne alimentaire.

L'une des solutions repose sur le fauchage manuel et sélectif, à l'aide d'une faux. Dans le canton du Valais, une ferme a décidé de revenir à cette ancienne technique. «*C'est une méthode plus douce et qui porte atteinte à la biodiversité. En préservant les fleurs, les insectes reviennent et les oiseaux aussi*», affirme Monsieur Rivaz, agriculteur au Châble. Sans machine, la fauche manuelle demande un effort considérable, mais se met au service du vivant.

Bibliographie:

- OFEV, 2023. *Biodiversité en Suisse. Etat et évolution.*

<https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biodiversite/publications/publications-biodiversite/biodiversite-en-Suisse-etat-et-evolution.html>

- RTS, 2023. *La biodiversité est plus menacée que jamais en Suisse malgré les efforts.*

<https://www.rts.ch/info/sciences-tech/environnement/14041367-la-biodiversite-est-plus-menacee-que-jamais-en-suisse-malgre-les-efforts.html>

FICHE 12

LES CRITÈRES DU REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE

Mon reportage photographique comprend entre 3 et 5 photographies , réalisées par moi-même.	
Mes photographies sont de bonne qualité et témoignent d'une véritable réflexion photographique (<i>cadrage, luminosité, mise en scène, etc.</i>)	
Mes photographies présente un enjeu de développement durable , en mettant en lumière la problématique <u>et/ou</u> la solution .	
Mon reportage photographique est accompagné d'un titre positif , tourné vers la solution choisie (<i>et pas vers la problématique</i>) et compte 10 mots maximum .	
Mes photographies sont <u>toutes</u> accompagnées d'une légende de 20 mots maximum .	
Mes photographies sont accompagnées d'un texte journalistique de 500 mots maximum présentant la problématique et ses enjeux (<i>contextualisation</i>), puis la solution choisie (<i>perspective</i>). Mon texte est rédigé à la 3ème personne du singulier .	
J'ai interviewé au moins une personne (<i>rencontre physique, par visioconférence, téléphone ou email</i>) et j'ai inclus au moins un extrait de son témoignage dans mon texte journalistique. La date de l'interview, le nom et la profession de la personne interviewée est indiquée dans la bibliographie.	
Au minimum 2 sources bibliographiques accompagnent le texte journalistique.	
Mes photographies sont datées et accompagnées de crédits photographiques .	
Si certaines personnes mineures apparaissent sur mes photographies, leurs représentant·e·s légaux·ales ont rempli et signé une autorisation de diffusion d'image .	
Mon reportage photographique est mis en page sur un document Word . J'ai indiqué, en haut à gauche du document : <ul style="list-style-type: none"> • Mon nom et mon prénom (<i>de tou·te·s les élèves si c'est un travail en groupe</i>) • Ma date de naissance et mon âge (<i>de tou·te·s les élèves si c'est un travail en groupe</i>) • Le nom de mon école, ma classe et mon enseignant·e 	
Si le reportage photographique est réalisé individuellement, le fichier Word se nomme: ecole_classe_nomeleve_age_3premiersmotsdutitre Si le reportage photographique est rédigé en groupe, le fichier Word se nomme: ecole_classe_nometage1_nometage2_nometage3_3premiersmotsdutitre	

FICHE 13

L'ARTICLE DE PRESSE

L'écriture est un puissant outil pour informer sur ce qu'il se passe dans le monde, mais aussi près de chez soi. En réalisant un article de presse, tu as la possibilité d'attirer l'attention sur une problématique de développement durable locale. Cependant, même si un article de presse peut être extrêmement intéressant en terme de contenu, s'il n'est pas bien ficelé ou trop long, le·la lecteur·rice n'aura pas envie de le lire.

Sept conseils pour rédiger un article de presse

- **Sélectionne et hiérarchise les informations** que tu as récoltées durant ton enquête. Même si la tentation est grande de vouloir montrer toute l'étendue de tes recherches, il faut garder à l'esprit que tout ne peut pas tenir dans un article de presse, sous peine de noyer le·la lecteur·rice dans une multitude d'informations qui ne feront plus aucun sens.
- **Fais un plan.** Ton article de presse doit débuter avec un chapeau qui résume en 2-3 lignes ce dont tu parles. Entre les deux, un corps de texte suit un fil conducteur au sein de plusieurs paragraphes. Tout d'abord, le contexte de la problématique doit être expliqué, avant de passer à la (aux) solution(s) mise(s) en avant, qui doivent occuper la majeure partie de l'article.
- **Le titre** doit se concentrer sur la solution choisie et non pas sur la problématique.
- **Ecris ton article de presse à la 3^{ème} personne du singulier.**
- **Soigne ta mise en page.** Fais des colonnes, espace bien tes paragraphes, mets tes titres en gras, dispose correctement tes illustrations... Bref, crée un article visuellement esthétique pour donner au·à la lecteur·rice l'envie de le lire.
- **Adopte une écriture précise et dynamique.** Ton article de presse devra contenir des informations précises et des détails concrets. Il faut être clair et concis·e afin de maintenir l'attention tout en fournissant des informations intéressantes.
- **N'hésite pas à utiliser ta créativité et ton imagination!**

FICHE 14

LA STRUCTURE DE L'ARTICLE DE PRESSE

Les toits végétalisés, c'est l'avenir des cités!

Le titre est positif, tourné vers la solution et doit permettre de comprendre de quoi parle l'article de presse (maximum 10 mots).

En Suisse, la température moyenne a augmenté de plus de 2.1 C° depuis 1864. De plus, chaque jour, l'équivalent de 8 terrains de football d'espaces verts sont bétonnés. Pour contrer cela, les toits végétalisés sont apparus dans les cantons de Genève et Vaud: pour améliorer le climat urbain, compenser les espaces verts perdus au sol et lutter contre le réchauffement climatique.

Le chapeau se situe juste après le titre et résume les informations essentielles en quelques lignes pour donner envie de lire la suite.

L'utilité des toits végétalisés

Les intertitres permettent de structurer l'article en ouvrant un nouveau paragraphe. Les intertitres ne doivent pas être formulés sous forme de question.

La première phrase de l'article doit être travaillée afin de donner envie au lecteur d'aller plus loin. Les premiers paragraphes présentent le contexte et l'historique de la problématique choisie, au niveau local et global.

La végétalisation des toits pourrait bien être un élément clé dans le combat contre le réchauffement des villes et les îlots de chaleur urbains. Les toits végétaux existent depuis l'apparition de l'habitat humain. Autrefois, ils étaient utilisés pour l'isolation thermique. Aujourd'hui ils participent notamment à la création d'un réseau écologique et incluent les espèces végétales locales. En résumé, ils compensent les espaces verts et les écosystèmes perdus au sol tout en revalorisant les matériaux habituellement jetés (gravier, briques, béton). Cela permet, si fait à une grande échelle, de contrer le réchauffement climatique.



Toiture végétalisée favorable à la biodiversité et au jardinage © Ville de Lausanne, le 21.02.2018

Les illustrations (1 à 3 maximum) doivent, dans l'idéal, être des photographies que tu as prises toi-même. Elles permettent à l'article d'être plus compréhensible et vivant, en illustrant un paragraphe, montrant une personne interviewée ou représentant une partie du problème ou de la solution.

Une légende (maximum 20 mots) doit accompagner chaque illustration. La légende doit amener une information en plus. Par exemple, si ta photo représente une forêt, la légende ne doit pas dire «une forêt» mais plutôt: «Le massif du Risoux représente une valeur écologique considérable». Surtout, n'oublie pas de mentionner la date et les crédits photographiques.

Contrer les îlots de chaleur

Pourquoi sont-ils utiles? Les toits verts sont un projet en pleine création. Dans le canton de Genève, il y aurait 150 000 toits végétalisables et seulement 7% végétalisés. Leur utilisation plus poussée permettrait de compenser le développement urbain (bâtiments et routes) et par conséquent de lutter contre les îlots de chaleur urbains. Ces endroits sont caractérisés par une température supérieure à la moyenne. Les îlots de chaleur sont en zone urbaine, en raison de l'existence de surfaces sombres, comme le goudron qui absorbe la chaleur. Les conséquences pour la qualité de vie en ville sont désastreuses. Une perte de la biodiversité et des périodes de canicule en découle. Le problème des îlots de chaleur est désormais pris au sérieux en raison de ses conséquences alarmantes sur l'environnement et la vie en milieu urbain.

Lutter contre la pollution

Comment les toits végétalisés contribuent-ils à lutter contre la pollution? Cet enjeu concerne particulièrement les populations vivant dans les villes. Celles-ci réunissent énormément de moyens de transport polluant l'atmosphère. Chaque jour des millions de tonnes de dioxyde de carbone sont relâchés. La nature est par conséquent repoussée de plus en plus loin. Les parcs se raréfient avec l'urbanisation. Il n'y a plus assez de biomasse en milieu urbain pour recycler le CO2 et lutter contre la création d'îlots de chaleur. A Genève, en 2018, une personne produisait 14 tonnes de CO2 par an soit une augmentation de 4 tonnes par rapport à l'année 2015. Les végétaux disparaissent et ne peuvent ainsi pas compenser l'augmentation de la pollution. C'est pour cela qu'une re-végétalisation des villes devient nécessaire. Pour cela, rien de mieux que d'occuper une surface généralement inutilisée: les toits.

La grande partie des paragraphes doit se concentrer sur la solution mise en avant: ses avantages, ses inconvénients et ses limites. Les paragraphes ne doivent ni être trop longs, ni trop courts. Essaie d'écrire au minimum 5-6 paragraphes pour organiser tes idées, tes arguments et tes exemples.

Mille feuilles? Pas du gâteau!

La construction des toits végétalisés est loin d'être simple, cependant le résultat en vaut la peine. Cela requiert le travail combiné de nombreux domaines tels que l'architecture et la biologie. Il faut commencer par poser sur les dalles une première couche servant d'isolant thermique. On installe ensuite une couche anti-racine étanche puis une couche de drainage et de filtration. Sur cela, on pose systématiquement un substrat qui est habituellement fertile. Ce "mille feuilles", comme le décrit M. Prunier, permet une croissance optimale des plantes. Les toits verts sont ainsi composés de plusieurs couches qui offrent la meilleure combinaison possible pour leur bon développement.

Embellir nos villes

De nombreuses personnes, groupements ou collectivités visent à participer au

développement des cités pour les guider vers un futur plus vert. Architectes, planificateurs et urbanistes se réunissent pour construire des projets, plus complexes qu'ils n'y paraissent, ceci afin de parvenir à un résultat à la fois esthétique et pratique. Ces mini-parcs peuvent même permettre une production végétale telle que des salades par exemple. "La nature est notre cadre de vie" affirme M. Patrice Prunier, un botaniste qui contribue au suivi des toits végétalisés à Genève et que nous avons eu la chance d'interviewer.

Intègre au moins un extrait d'interview dans ta rédaction, pour rendre la lecture plus vivante et ton information plus concrète.

A Genève, une initiative récente

La coopérative "Voies Couvertes" est basée à Genève dans le quartier de Saint-Jean. Son but est de limiter tous les facteurs contribuant au réchauffement en installant des stores ou en changeant les sols pour réduire le rayonnement. «L'aspect de réverbération amplifie la pollution thermique» nous explique M. Éric Amos, professeur d'architecture du paysage à l'HES HEPIA. D'où l'intérêt de toits végétalisés. Les Voies Couvertes cherchent également à créer une ventilation naturelle et à végétaliser les escaliers. Cette biodiversité doit être autonome ce qui permettra une croissance naturelle et un retour à la nature.



Toit végétalisé des Voies Couvertes
© 1001 Sites Nature En Ville

Lausanne, au service de la biodiversité

Depuis 2012, la Ville de Lausanne s'engage pour la promotion des toitures végétalisées. Outre les avantages déjà mentionnés, les toits verts permettent de procurer un abri et de l'humidité à la faune et aux plantes. Un

point d'eau est également utile pour les insectes et oiseaux de passage. Sur le site officiel de la Ville de Lausanne, de nombreux conseils sont donnés pour faire soi-même un toit végétal. Une liste de plantes indigènes et des recommandations sont disponibles. Il existe même en Suisse alémanique, un centre de compétences en toitures végétalisées (ZHAW) à Wädenswil.



Fleurs et plantes sauvages sur un toit
© Christina Meissner

Une solution d'avenir

Même si le dernier paragraphe doit conclure la rédaction, le dernier intertitre ne doit pas s'appeler "Conclusion".

En résumé, les toits végétalisés sont le meilleur aboutissement possible pour les toits de nos cités. Leur expansion dans les métropoles ouvrira des perspectives nouvelles et aura de grandes répercussions sur le climat. Au niveau mondial, ils permettront non seulement de compenser une partie de nos émissions de carbone, mais aussi de dissiper les îlots de chaleur urbains. A la condition que nous soyons prêts à faire un effort pour le futur et le climat. Pour M. Éric Amos «il faut apporter une contribution, même petite, pour les villes du futur ».

Écrit par Alena, Emma et Tara.

Chaque source utilisée, donc chaque fait, statistique, chiffre doit être reportée dans la bibliographie (cf. fiche 16).

BIBLIOGRAPHIE:

Images:

- Ville de Lausanne. "Toits Végétalisés." 2018.

<https://www.lausanne.ch/vie-pratique/nature.html>

- 1001 sites nature en ville. "Les Voies Couvertes De Saint-Jean."

<https://www.1001sitesnatureenville.ch/projets/voies-couvertes-de-saint-jean/>

- Christina Meissner. "Des Jardins Sur Les Toits."

<https://www.christinameissner.com/des-jardins-sur-les-toits/>

Sites internet:

- Le Temps. "A Genève, La Prairie Gagne La Ville." David Wagnière, 2020.

<https://www.letemps.ch/sciences/environnement/genève-prairie-gagne-ville>

- Les Voies Couvertes. "Coopérative Renouveau De Saint-Jean."

<https://www.lesvoiescouvertes.ch/>

- Rts.ch. "RTSinfo-Régions-Genève."

<https://www.rts.ch/info/regions/genève/>

- Avis D'experts.

<https://www.avisdexperts.ch/>

- Météo Suisse. Office Fédéral De Météorologie Et De Climatologie

<https://www.meteosuisse.admin.ch/>

Interviews:

- Le 15 novembre 2021: Patrice Prunier (professeur responsable du projet de toiture végétalisée - HEPIA) et Éric Amos (professeur en architecture du paysage)

N'hésite pas à t'inspirer d'autres exemples réalisés par des élèves ici:

<https://jmp-ch.org/jre-edition-actuelle/>

FICHE 15

LES CRITÈRES DE L'ARTICLE DE PRESSE

Mon article de presse compte 1'000 mots maximum (<i>sans compter le titre principal, les légendes et la bibliographie</i>).	
Ma mise en page est soignée: mon texte est divisé en 2 colonnes, mes paragraphes sont bien espacés, mes titres sont en gras, mes illustrations sont bien placées.	
Mon article de presse est écrit à la 3ème personne du singulier (<i>j'évite l'utilisation du «je» ou du «nous</i>).	
Le titre de mon article de presse est positif , tourné vers la solution choisie (<i>et pas vers la problématique</i>) et compte 10 mots maximum .	
Mon article de presse comprend un chapeau qui résume en 2-3 lignes mon enquête, et un texte qui suit un fil conducteur au sein de plusieurs paragraphes , chacun accompagné d'un intertitre . J'explique d'abord la problématique, puis la solution, qui occupe la plus grande partie du texte.	
J'ai interviewé au moins une personne (<i>en personne, par e-mail ou par téléphone</i>) et j'ai inclus au moins un extrait de son témoignage dans mon article de presse.	
Toutes les sources que j'ai utilisées sont reportées dans une bibliographie .	
Mon article de presse comprend 1 à 3 photographies prises par moi-même (<i>et/ou des infographies, graphiques ou autres illustrations tirés d'internet et accompagnés de leurs sources</i>).	
Toutes les illustrations sont accompagnées d'une légende de 20 mots maximum .	
Si certaines personnes mineures apparaissent sur mes photographies, leurs représentant·e·s légaux·ales ont rempli et signé une autorisation de diffusion d'image .	
Mon article de presse est rédigé sur un document Word . J'ai indiqué, en haut à gauche du document : <ul style="list-style-type: none"> • Mon nom et mon prénom (<i>de chaque élève si c'est un travail en groupe</i>) • Ma date de naissance et mon âge (<i>de chaque élève si c'est un travail en groupe</i>) • Le nom de mon école, de ma classe et de mon enseignant·e 	
Si j'ai écrit mon article de presse seul.e , je nomme mon fichier Word comme ceci: ecole_classe_nomeleve_age_3premiersmotsdutitre	
Si j'ai écrit mon article de presse en groupe , je nomme mon fichier Word comme ceci: ecole_classe_nometage1_nometage2_nometage3_3premiersmotsdutitre	

FICHE 16

BIEN CITER SES SOURCES

Que tu choisisses l'article de presse ou la photographie de presse, tu dois incorporer au sein de ton reportage journalistique les sources que tu as utilisées, à travers des notes de bas de page. Dans tous les cas, ton reportage journalistique doit être accompagné d'une bibliographie.

Citer tes sources correctement te permet de prévenir le plagiat, c'est-à-dire de t'approprier les mots ou les idées de quelqu'un d'autre et de les présenter comme les tiens. La citation des sources fait partie de la déontologie du journalisme et prévient la désinformation. À chaque fois que tu cites un fait, une statistique ou un témoignage, tu dois indiquer la source de ton information. Cela va de même au sein des légendes et des descriptions des illustrations.

Les notes de bas de page

Tu indiques la source de la citation en note de bas de page grâce à un numéro. Toutes ces sources, accompagnées de leur numéro, doivent être reportées au sein de la bibliographie.

Platon¹ aide le lecteur à :

- ne pas confondre la beauté d'un objet avec ses caractéristiques physiques ;
- ne pas confondre la beauté avec une belle chose, car elle est universelle ;
- ne pas définir la beauté en opposition à la laideur ;
- ne pas confondre le beau et le bien ;
- ne pas confondre la beauté en soi avec ce qui est plaisant.

¹ Platon, L. (2002). *République*, traduction inédite, introduction et notes par Georges Leroux. Paris : Flammarion.

Les références bibliographiques

Dans tous les cas, les références complètes de tes sources doivent figurer au sein de ta bibliographie comme suit:

- **Si c'est un site internet:** Nom du site Web. Date de consultation. URL.
- **Si c'est un document en ligne:** Nom, Prénom ou initiale (Date de publication). Titre de l'article, sur *Titre du site Web*, date de publication, date de consultation. URL.
- **Si c'est un article de presse:** Nom, Prénom ou initiale (année, jour, mois). Titre de l'article. *Titre du journal*, numéro(s) de page(s), Ville, Pays.
- **Si c'est un article de revue:** Nom, Prénom ou initiale (Date de publication). Titre de l'article. *Titre de la revue*, volume, numéro, page(s). DOI.
- **Si c'est un livre:** Nom, Prénom ou initiale (Date de publication). *Titre du livre*. Lieu: éditions.

ANNEXES POUR ALLER PLUS LOIN...

Dans ce guide, beaucoup d'informations te sont données sur le changement climatique, le développement durable, les médias de l'information ou le journalisme. Si ta curiosité te pousse à en savoir plus, nous compilons ici des sources utiles et intéressantes pour approfondir ces thématiques.

Fiche 1 - Préambule

- Synthèse du dernier rapport du GIEC réalisé par le média Bon Pote: <https://bonpote.com/rapport-de-synthese-du-giec-chaque-dixieme-de-degre-compte/>
- Page "Sciences et environnement" de RTS Découverte pour découvrir différents enjeux: <https://www.rts.ch/decouverte/sciences-et-environnement/>
- Site de l'Office fédéral de l'environnement pour explorer les enjeux environnementaux en Suisse: <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home.html>
- Présentation détaillée des limites planétaires par le média Reporterre: <https://reporterre.net/Qu-est-ce-que-les-limites-planetaires>
- Page du WWF Suisse pour découvrir et expérimenter le concept d'empreinte écologique: <https://www.wwf.ch/fr/vie-durable/calculateur-d-empreinte-ecologique>
- Présentation du changement climatique par Jamy sur la chaîne Youtube de la Fondation GoodPlanet: <https://www.youtube.com/watch?v=dnhMJ3inEks>

Fiche 2 - Des pistes de solutions

- Liste de 170 actions quotidiennes de l'ONU pour un monde durable: <https://drive.google.com/file/d/1fEvDqVZVzXQwdhHlvCAiFIdO-KSotdUh/view>
- Découvrir des initiatives et projets en faveur de l'environnement sur le site de Environnement Suisse: https://www.umwelt-schweiz.ch/fr/?utm_source=ofev&utm_campaign=homepage_F
- Présentation des solutions pour protéger la biodiversité sur la chaîne Youtube du média Le Monde: <https://www.youtube.com/watch?v=wD091fJMeU4>

Fiche 3 - Les Objectifs du Développement Durable (ODD)

- Présentation des 17 ODD sur le site des Nations Unies : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>
- Présentation de l'Agenda 2030 et de la stratégie de la Confédération helvétique pour la durabilité: <https://www.are.admin.ch/sdd>

Fiche 6 - Le journalisme de solutions

- Présentation et définition du journalisme de solutions par le média Reporters d'Espoirs: <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>
- Page "Nature" du média Brut pour découvrir l'approche du journalisme de solutions: <https://www.brut.media/fr/nature>